



Enquête de notoriété sur la journée du 13 octobre

Sondage Ifop pour l'Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques (AFPCNT), avec le soutien du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires

Novembre 2022 – Vague 2

N° 119426
Contacts Ifop :
Marion Chasles-Parot / Lisa Roure
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
01 45 84 14 44
prenom.nom@ifop.com

SOMMAIRE



1. La méthodologie
2. Les résultats de l'étude
3. Les principaux enseignements



01

MÉTHODOLOGIE

MÉTHODOLOGIE

Etude réalisée par l'Ifop pour l'Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques (AFPCNT), avec le soutien du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires

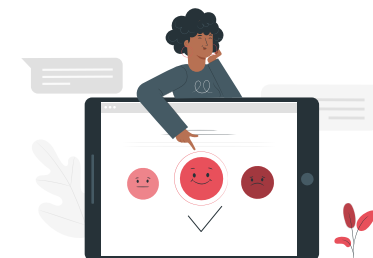
L'objectif est de diagnostiquer la connaissance et la perception de la journée du 13 octobre. Deux phases d'enquête ont été réalisées dans le but de mesurer l'évolution de la notoriété sur l'année 2022.



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **2124 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, dont **2004** personnes interrogées en **métropole** et **120** dans les **Départements Régions d'outre-mer et Collectivités d'outre-mer (DROM-COM)**.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



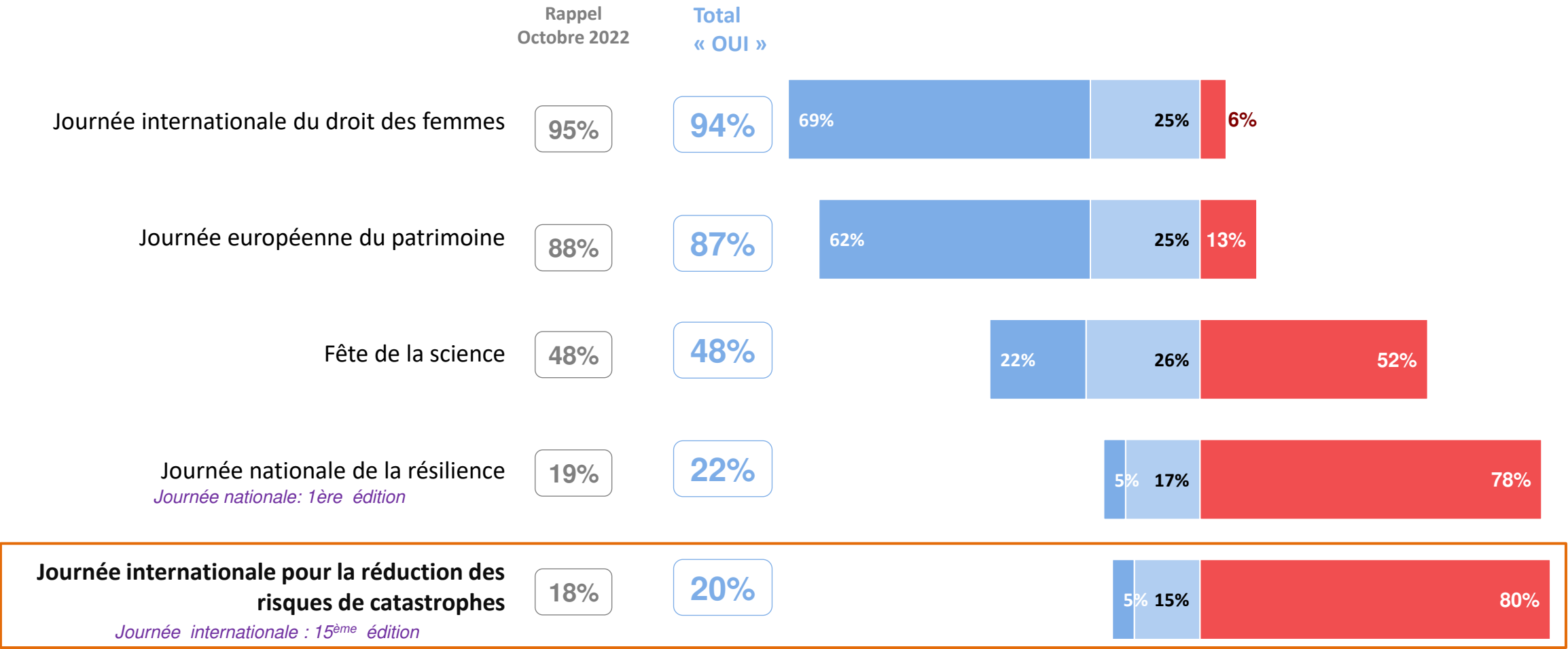
Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 28 octobre au 7 novembre 2022.

02

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

La notoriété de la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes

QUESTION : Avez-vous déjà entendu parler de la... ?



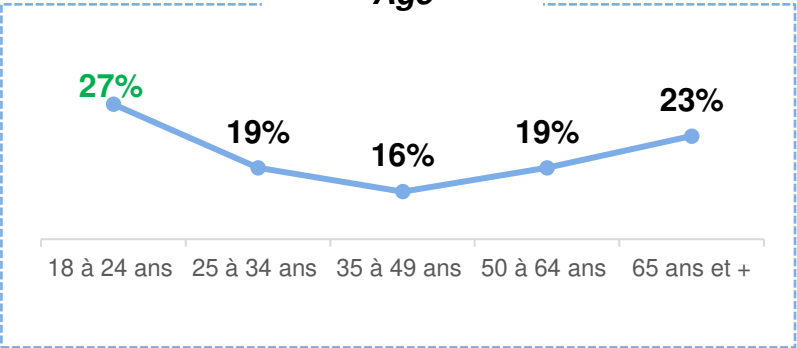
■ Oui, et vous savez précisément ce dont il s'agit ■ Oui, mais vous ne savez pas précisément ce dont il s'agit ■ Non

Focus – La notoriété de la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes (TOTAL OUI)

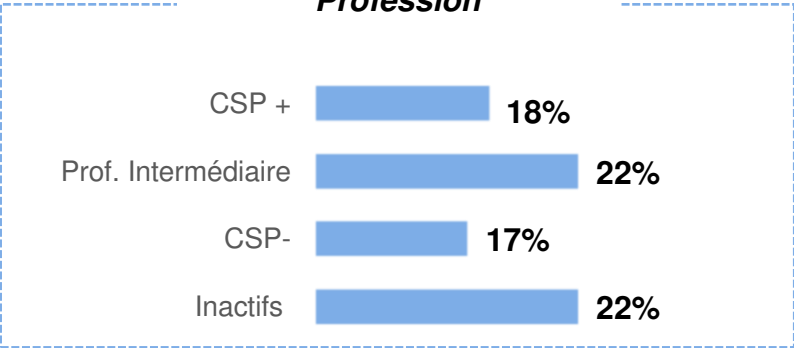
20%

déclarent connaître la journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes

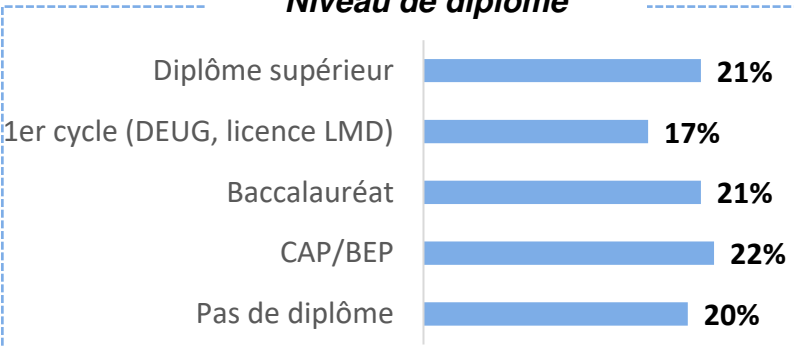
Age



Profession



Niveau de diplôme



CSP + : cadre et prof.int.sup + artisan ou commerçant

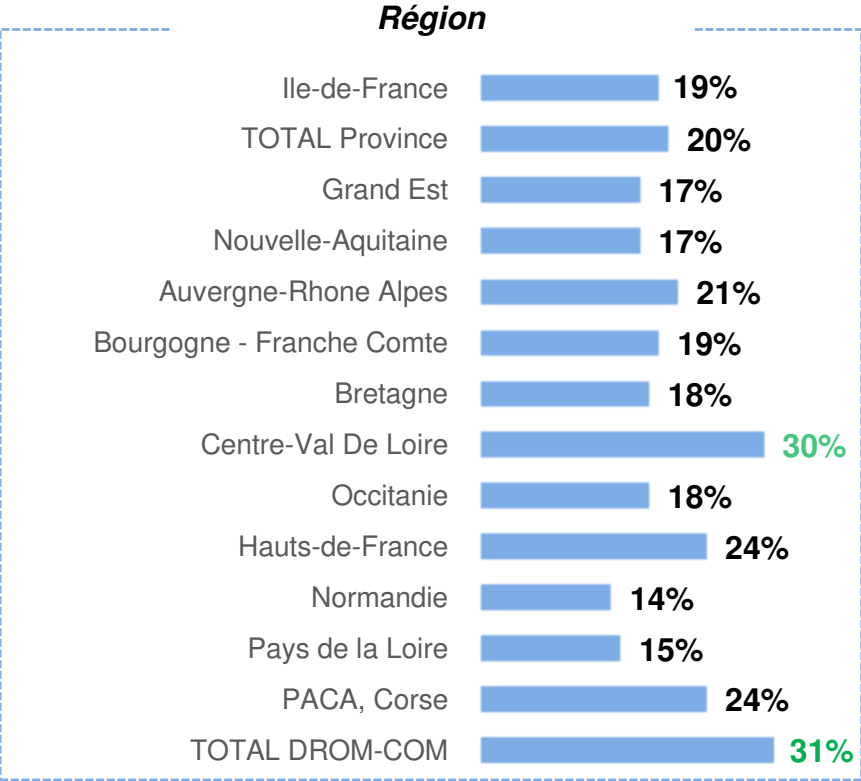
CSP - : employé + ouvrier

Note de lecture :
Ecart significativement supérieur à la moyenne
Ecart significativement inférieur à la moyenne

Focus – La notoriété de la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes (TOTAL Oui)

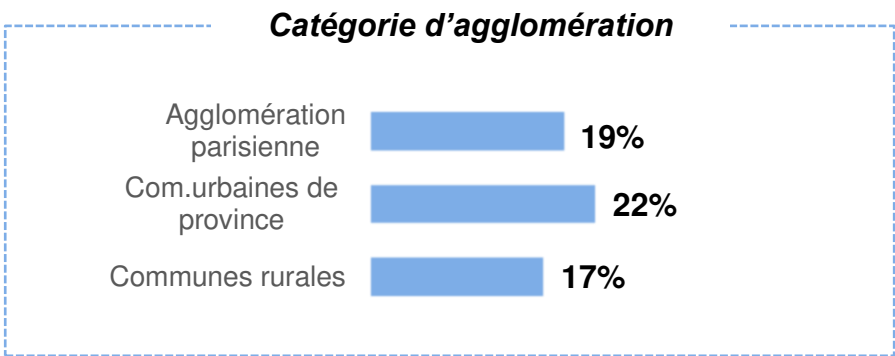
20%

déclarent connaître la journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes



→ Surreprésentation à interpréter avec prudence (faible effectif)

→ Hypothèse : une exposition plus forte aux risques et catastrophes naturels



Note de lecture :
Ecart significativement supérieur à la moyenne
Ecart significativement inférieur à la moyenne

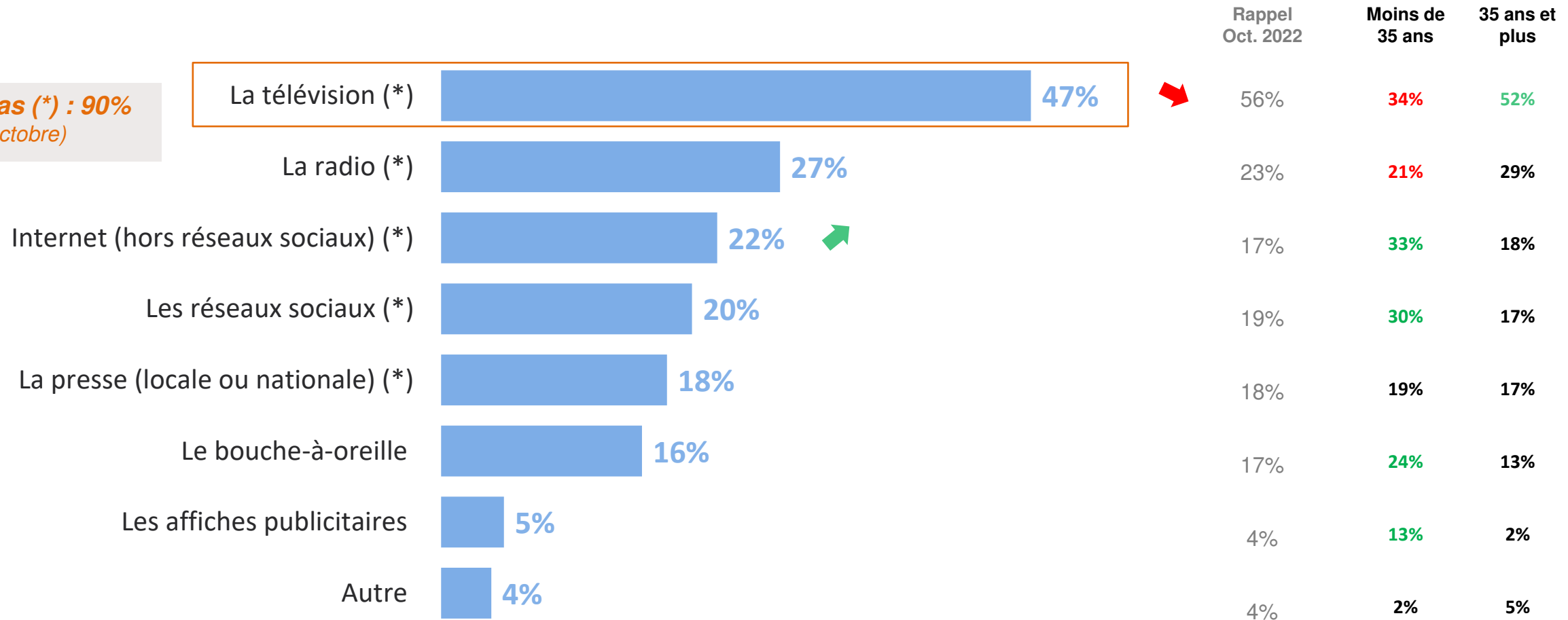
La façon dont la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes a été connue

QUESTION : Comment avez-vous entendu parler de cette journée ? Est-ce par... ?

Base : à ceux qui connaissent la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes, soit **20%** de l'échantillon



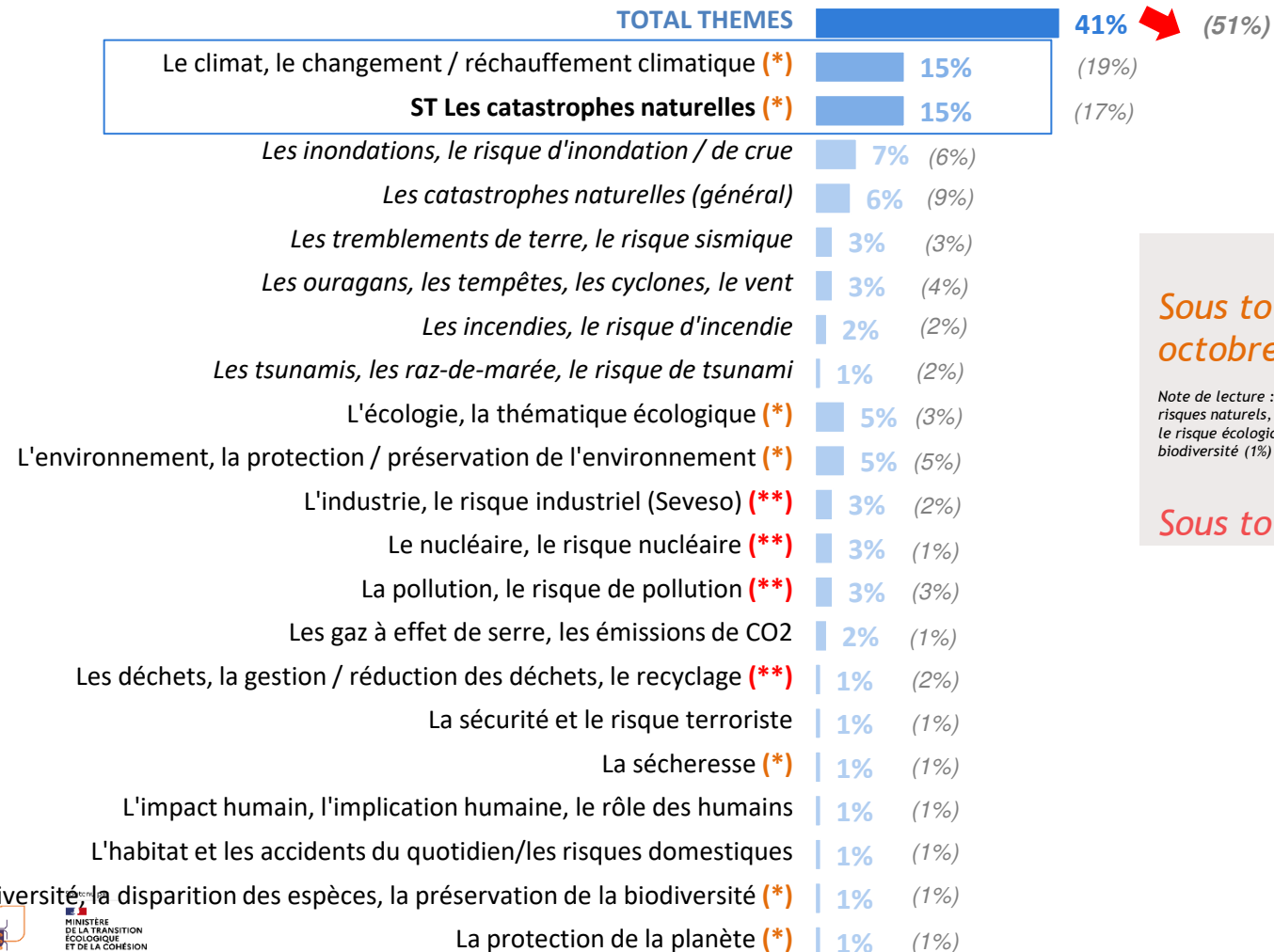
Total Médias (*) : 90%
(vs 87% en octobre)



Les objectifs et les thèmes perçus de la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes (1/3)

QUESTION : Selon vous, quels sont les objectifs poursuivis par cette Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes ? Quels sont les thèmes abordés par cet événement ?
(Question ouverte, réponses non suggérées)

Base : à ceux qui connaissent la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes, soit 20% de l'échantillon



Sous total Risques naturels (*) : 36% (vs 46% en octobre)

Note de lecture : 36% des Français qui connaissent la journée internationale, ont cité des thèmes en lien avec les risques naturels, tels que le climat, le réchauffement climatique (15%), les catastrophes naturelles (15%), l'écologie, le risque écologique (5%), l'environnement, la préservation de l'environnement (5%), la sécheresse (1%), la biodiversité (1%) et la protection de la planète (1%)

Sous total Risques technologiques (): 7% (vs 8%)**

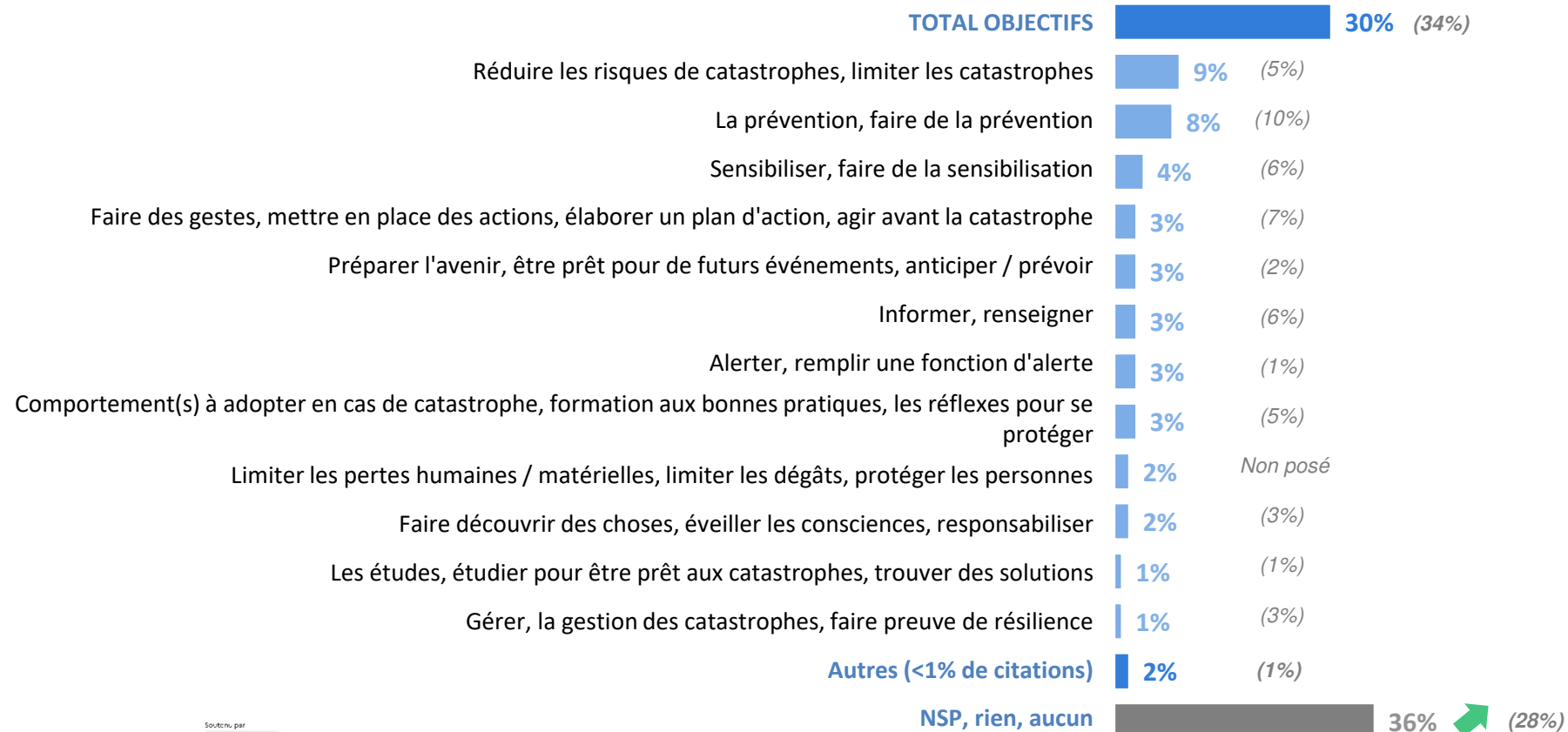
(Rappel octobre)

NB - Cinq thèmes n'ont pas été cités sur cette vague. Il s'agit de « la montée des eaux, l'érosion des côtes », « la pluie, les épisodes pluvieux », « les catastrophes humaines, les pertes humaines », « la pauvreté, les pays en développement », « la santé, le domaine sanitaire, le risque sanitaire ».

Les objectifs et les thèmes perçus de la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes (2/3)

QUESTION : Selon vous, quels sont les objectifs poursuivis par cette Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes ? Quels sont les thèmes abordés par cet événement ?
(Question ouverte, réponses non suggérées)

Base : à ceux qui connaissent la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes, soit **20%** de l'échantillon



(Rappel octobre)

NB – Un objectif n'a pas été cité sur cette vague. Il s'agit de « éduquer la jeunesse, s'adapter à la jeunesse »

Les objectifs et les thèmes perçus de la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes (3/3)



QUESTION : Selon vous, quels sont les objectifs poursuivis par cette Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes ? Quels sont les thèmes abordés par cet évènement ? (Question ouverte, réponses non suggérées)

Base : à ceux qui connaissent la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes, soit 20% de l'échantillon



NSP : 36%

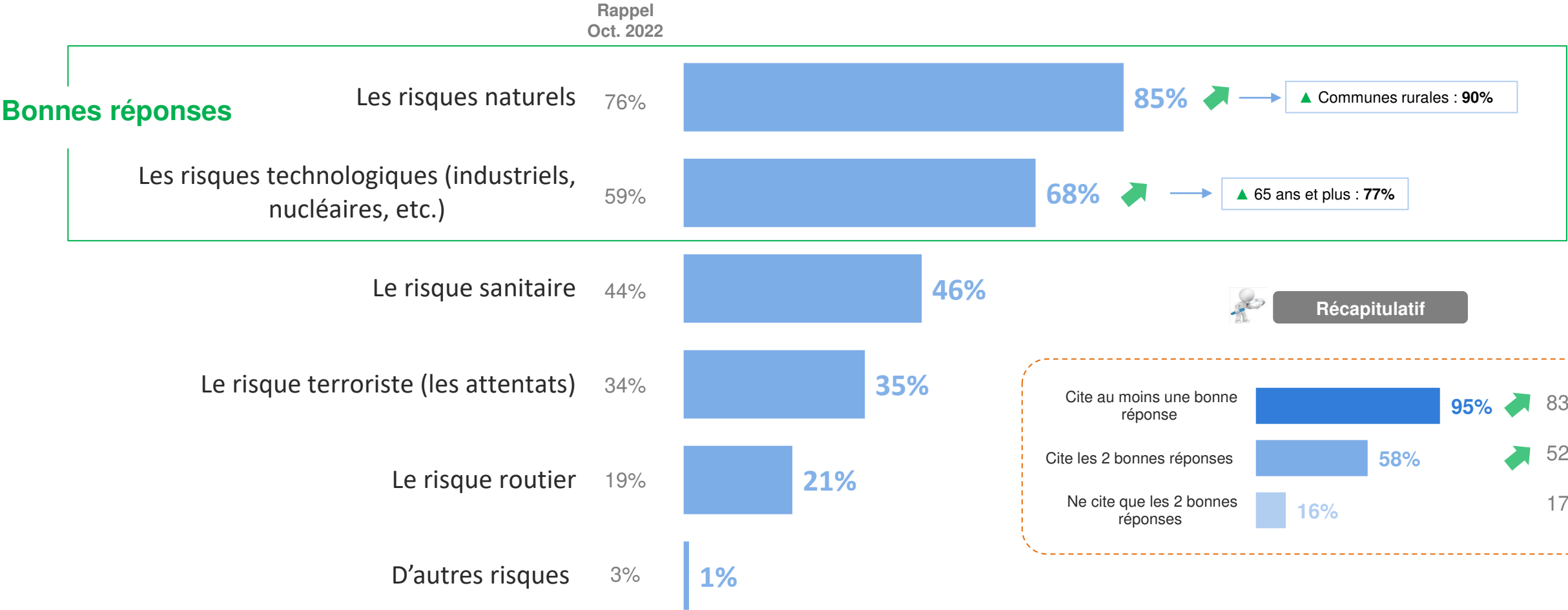
Note de lecture :

Le nuage de mots est généré à partir des verbatims issus des réponses spontanées à la question ouverte. La taille d'un mot dans le visuel reflète sa récurrence dans les verbatims : plus le mot est écrit gros, plus il a été utilisé par les interviewés. La place du mot au sein du nuage n'a pas de signification particulière, pas plus que sa couleur.

Les risques concernés par la journée du 13 octobre (1/2)

QUESTION : Parmi les risques suivants, quels sont ceux qui sont concernés par cette journée selon vous ?

Base : à ceux qui connaissent la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes, soit 20% de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

Focus - Les risques concernés par la journée du 13 octobre (2/2)

QUESTION : Parmi les risques suivants, quels sont ceux qui sont concernés par cette journée selon vous ?

Base : à ceux qui connaissent la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes, soit 20% de l'échantillon

Cite au moins une bonne réponse

95%



▼ Agglomération parisienne / Ile-de-France : 90%

Cite les deux bonnes réponses

58%



▲ 35-49 ans : 68%
▲ Catégorie supérieure / Profession intermédiaire : 64%
▼ Moins de 35 ans : 51%

Ne cite que les deux bonnes réponses

16%



▲ 35-49 ans : 22%
▲ Employé : 28%
▼ Agglomération parisienne / Ile-de-France : 11%

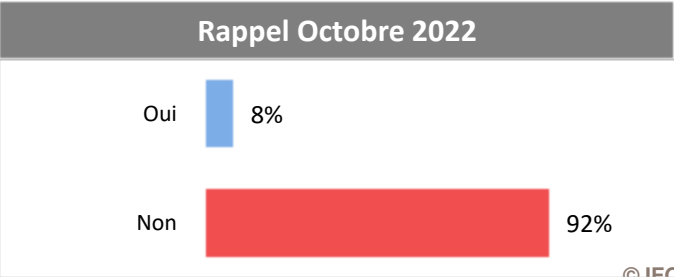
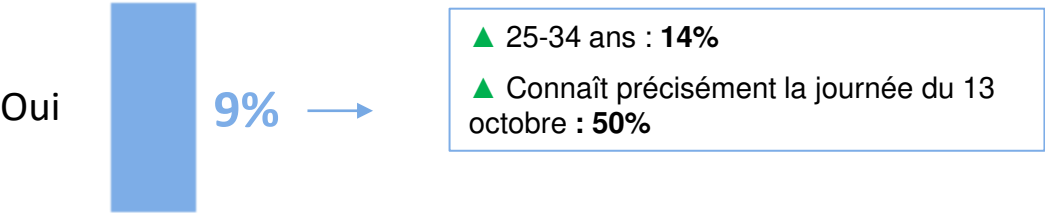
Note de lecture

▲ Indiquent des écarts significativement > à la moyenne
▼ Indiquent des écarts significativement < à la moyenne

La notoriété des actions liées à la journée du 13 octobre

QUESTION : La journée internationale du 13 octobre pour la réduction des risques de catastrophes a pour objectif de préparer et informer les citoyens aux risques qui les environnent. Il s'agit notamment de leur communiquer les bons comportements à adopter en cas de catastrophe d'origine naturelle et/ou d'un accident de nature technologique (industrielle, nucléaire, etc).

Avez-vous entendu parler d'actions liées à cette Journée au sein de votre commune/agglomération/département/région ?

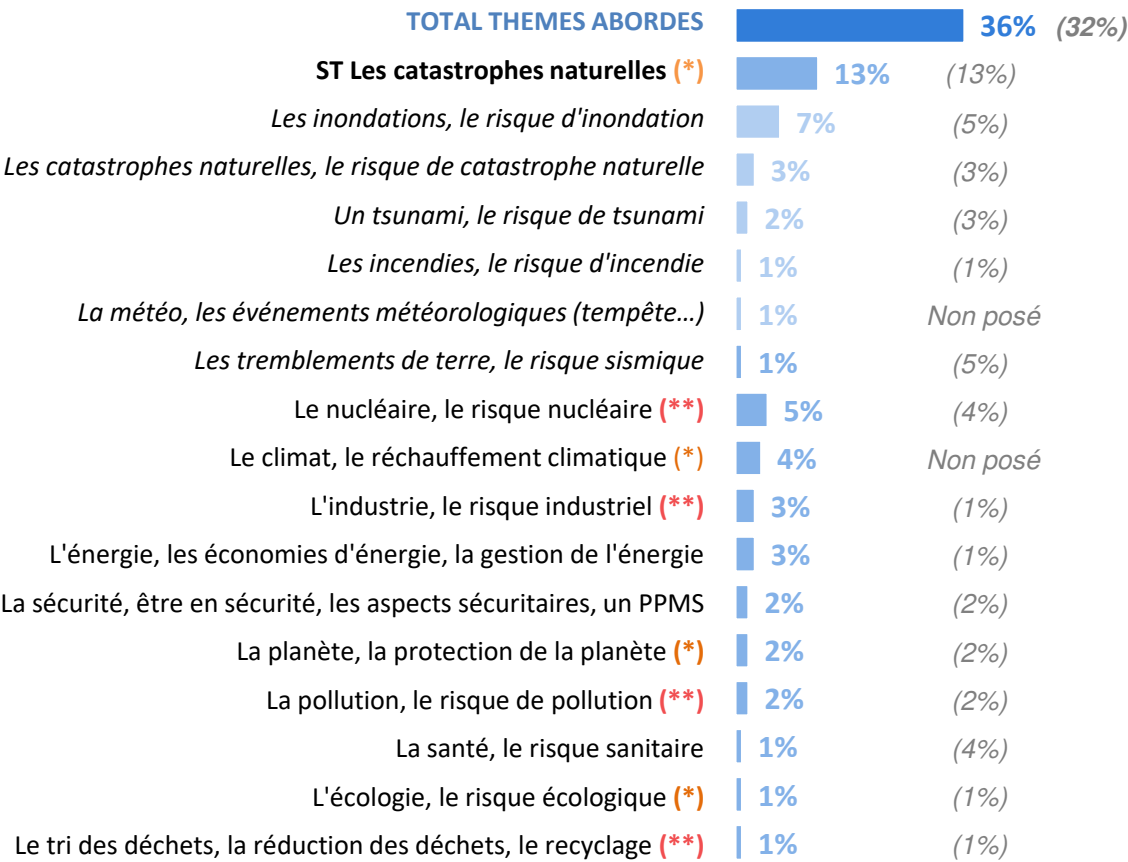


Les types d'action perçus (1/3)



QUESTION : Et de quel(s) type(s) d'action(s) s'agissait-il ?
(Question ouverte, réponses non suggérées)

Base : à ceux qui ont entendu parler d'actions liées à cette journée, soit 9% de l'échantillon



Sous total Risques naturels (*) : 18% (vs 21% en octobre)

Note de lecture : 18% des Français qui ont entendu parler d'actions, ont cité des thèmes en lien avec les risques naturels, tels que les catastrophes naturelles (13%), le climat, le réchauffement climatique (4%), la planète, la protection de la planète (2%) et l'écologie, le risque écologique (1%).

Sous total Risques technologiques (**): 11% (vs 7% en octobre)

(Rappel octobre)

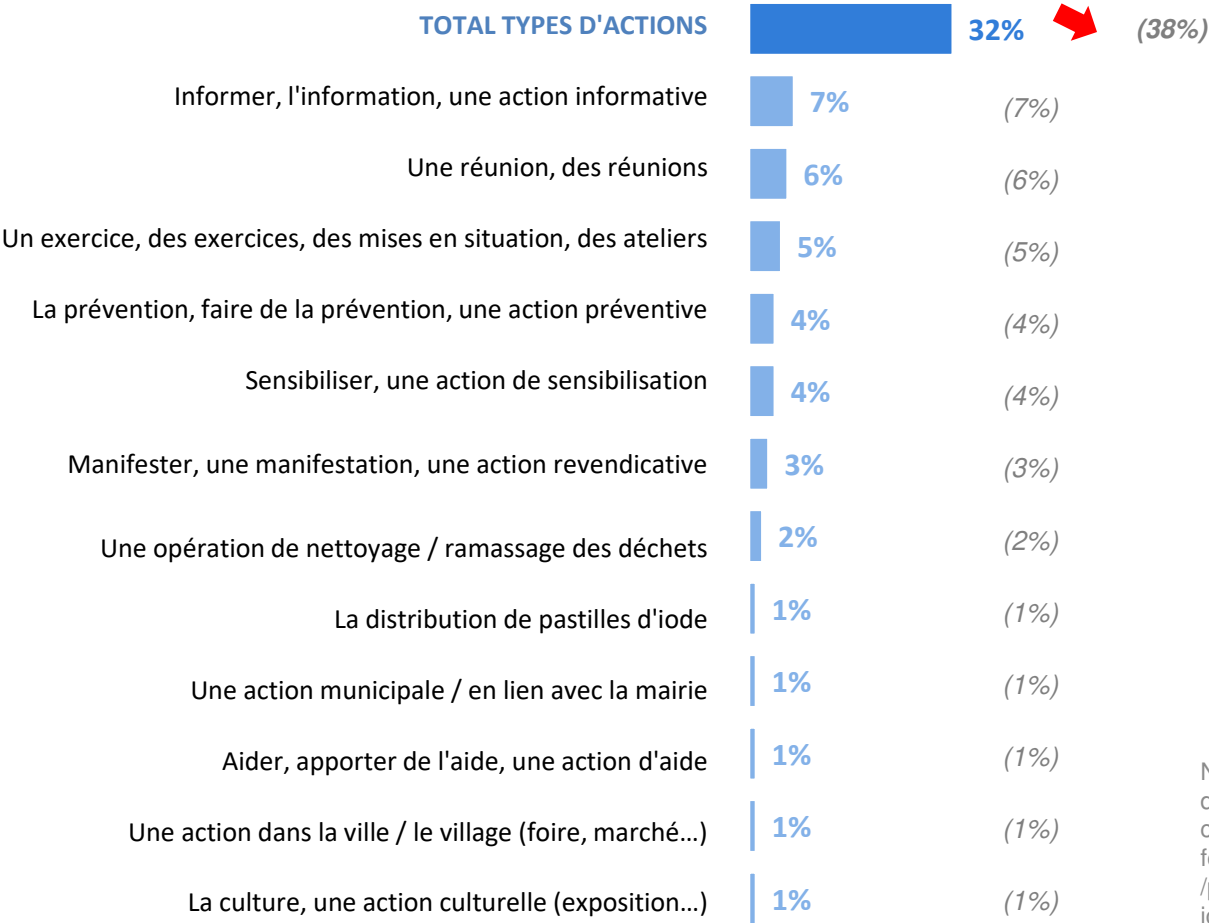
NB – Quatre thèmes n'ont pas été cités sur cette vague. Il s'agit de « l'environnement, des actions environnementales, le risque environnemental », « la rupture du barrage », « la sécurité routière, les risques sur la route » et « le civisme, la citoyenneté ».

Les types d'action perçus (2/3)



QUESTION : Et de quel(s) type(s) d'action(s) s'agissait-il ?
(Question ouverte, réponses non suggérées)

Base : à ceux qui ont entendu parler d'actions, soit 9% de l'échantillon



(Rappel octobre)

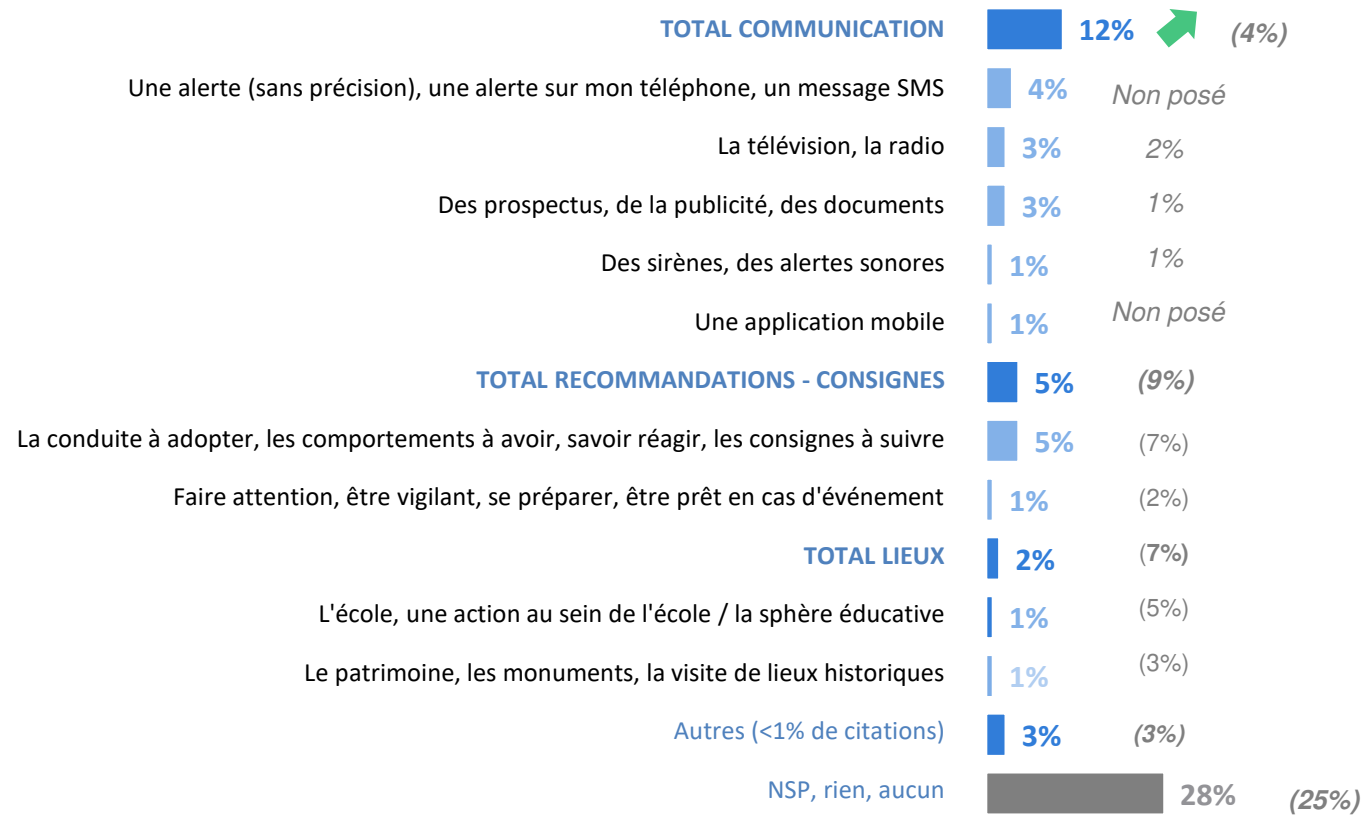
NB – 6 types d'action n'ont pas été cités sur cette vague. Il s'agit de «une marche, une course à pied, une action sportive », « une conférence, des conférences », « une fête, un évènement festif », « des affichages dans les rues, des affiches /pancartes », « le domaine social, une action sociale » et « une journée spéciale / dédiée ».

Les types d'action perçus (2/3)



QUESTION : Et de quel(s) type(s) d'action(s) s'agissait-il ? (Question ouverte, réponses non suggérées)

Base : à ceux qui ont entendu parler d'actions, soit 9% de l'échantillon



(Rappel octobre)

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

Base : à ceux qui ont entendu parler d'actions, soit 9% de l'échantillon

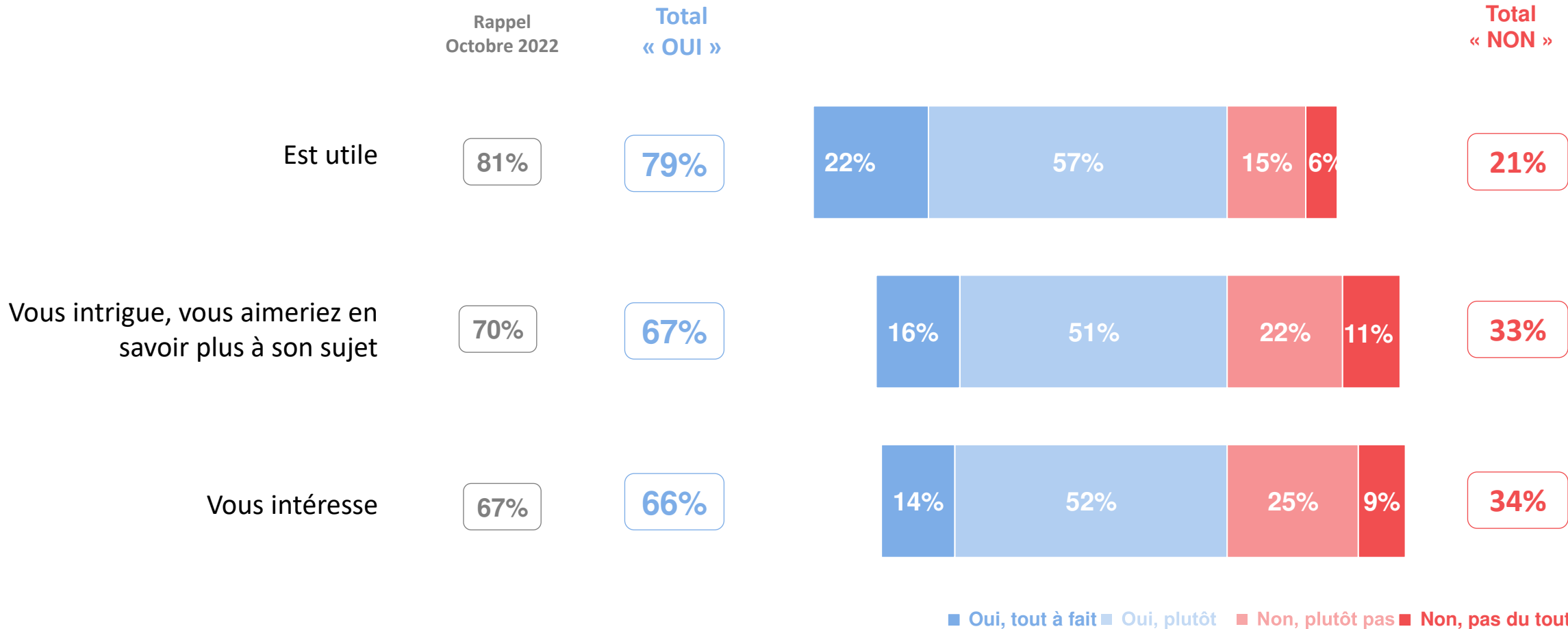


Le nuage de mots est généré à partir des verbatims issus des réponses spontanées à la question ouverte. La taille d'un mot dans le visuel reflète sa récurrence dans les verbatims : plus le mot est écrit gros, plus il a été utilisé par les interviewés. La place du mot au sein du nuage n'a pas de signification particulière, pas plus que sa couleur.

Les sentiments éprouvés à l'égard de la journée du 13 octobre (1 / 2)



QUESTION : Vous personnellement, diriez-vous que cette journée... ?



Focus - Les sentiments éprouvés à l'égard de cette Journée (2/2)



QUESTION : Vous personnellement, diriez-vous que cette journée... ?



- ▲ 18 – 24 ans : **87%**
- ▲ DROM-COM : **90%**
- ▲ Hauts de France / Normandie : **84%**
- ▲ Connaît précisément la journée du 13 oct : **88%**
- ▼ Grand Est : **72%**



- ▲ Diplôme supérieur : **76%**
- ▲ Normandie : **78%**
- ▲ Connaît mais pas précisément la journée du 13 oct : **83%**
- ▼ Pas de diplôme : **61%**



- ▲ Diplôme supérieur : **72%**
- ▲ DROM-COM : **78%**
- ▲ Connaît précisément la journée du 13 oct : **81%**
- ▼ Grand Est : **57%**

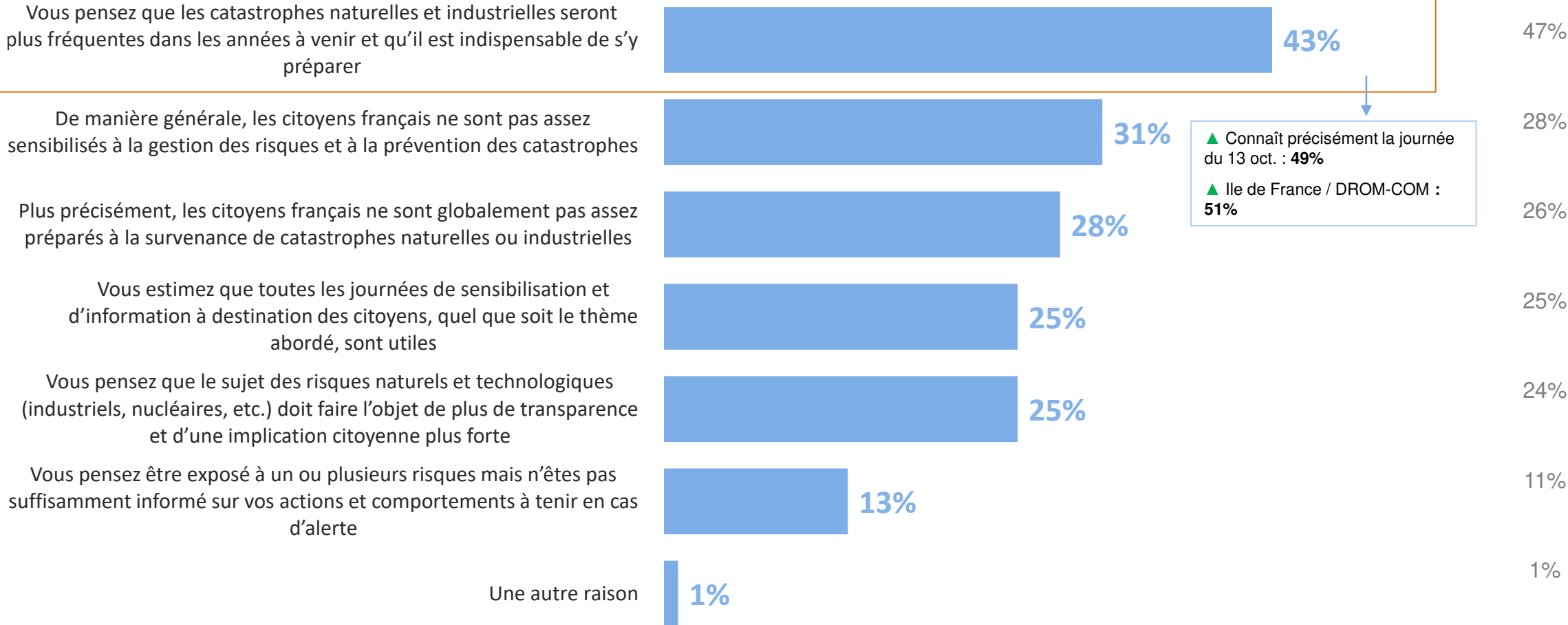
Note de lecture :

- ▲ Indiquent des écarts significativement > à la moyenne
- ▼ Indiquent des écarts significativement < à la moyenne

Les raisons de considérer cette Journée utile

QUESTION : Et pour quelles raisons principales considérez-vous que cette journée est utile ?

Base : à ceux qui considèrent la journée utile, soit 79% de l'échantillon



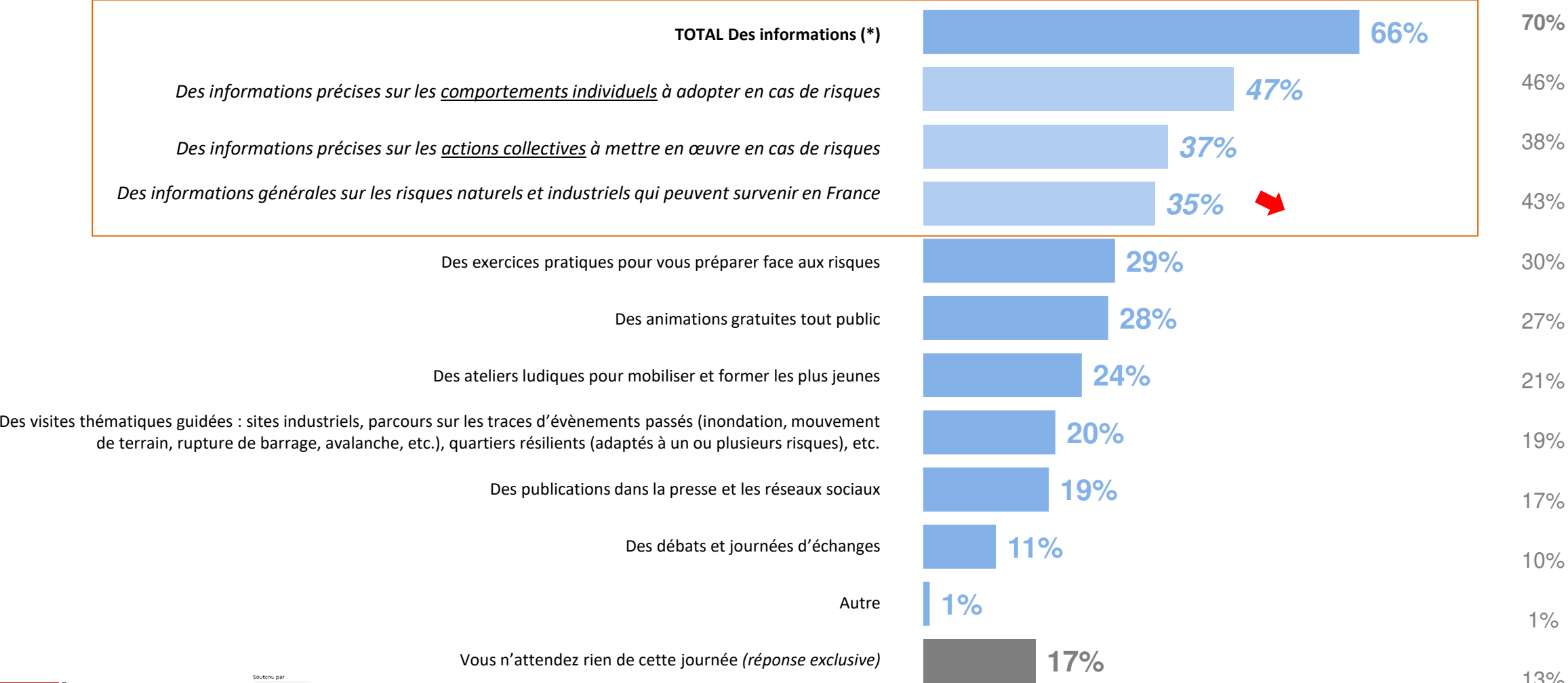
▲ Connaît précisément la journée du 13 oct. : **49%**
▲ Ile de France / DROM-COM : **51%**

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

Les attentes à l'égard de la journée du 13 octobre

QUESTION : Enfin, de façon générale, qu'attendez-vous de ce rendez-vous annuel (tous les 13 octobre) ?

Rappel
Oct. 2022



Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

(*) Sous total logique, les interviewés ayant pu sélectionner plusieurs items

03 | LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

1 La journée du 13 octobre : une notoriété qui progresse peu et des objectifs assez mal identifiés malgré une meilleure identification des risques

Cette deuxième vague intervient quelques semaines après les actions de communication engagées autour de la journée consacrée à la réduction des risques de catastrophes naturelles et technologiques le 13 octobre dernier, avec l'objectif d'évaluer les effets directs sur la notoriété de cette journée et sur les perceptions des Français.

- **1 Français sur 5 déclare connaître la Journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes en novembre 2022 (20%, une progression de 2 pts vs octobre).** Une nouvelle fois, la journée est mieux identifiée par les DROM-COM (31%) ; les habitants les plus exposés aux risques et aux catastrophes naturelles. Sur cette vague, nous comptons également parmi les Français qui déclarent le plus connaître cette journée les 18-24 ans (27%).
- Comme lors de la précédente mesure, **la notoriété de la journée nationale de résilience (22%) avoisine celle de la journée internationale, même si ces dernières ont des anciennetés différentes** (1^{ère} édition pour la journée nationale et 15^{ème} édition pour la journée internationale). **D'ailleurs, ce niveau de notoriété est relativement très faible comparé aux autres journées testées** (Journée internationale du droit des femmes : 94%, Journée européenne du patrimoine : 87%, Fête de la science : 48%).
- **Les médias audiovisuels, la télévision et la radio, sont toujours le principal vecteur de connaissance, mais des évolutions certainement liées aux moyens de communication engagées le 13 octobre se révèlent.** La télévision est en tête mais enregistre une baisse de 9 points (47%, vs 56% en octobre). Internet, hors réseaux sociaux progresse (22%, + 5 pts) et talonne la radio (27% vs 23%). Viennent ensuite les réseaux sociaux (20%), la presse (locale ou nationale) (18%), le bouche-à-oreille (16%), et loin derrière les affiches publicitaires (5%). Il est par ailleurs intéressant de lier une plus forte notoriété de la journée chez les jeunes avec le fait que ce sont également les plus jeunes qui déclarent le plus l'avoir connue par Internet.



- **La connaissance de cette journée s'avère une nouvelle fois peu constituée chez le public connaisseur. Ce dernier a d'ailleurs moins été en mesure de citer spontanément des objectifs et des thèmes** : 36% ne se prononcent pas, 41% citent des thèmes et 30% des objectifs. Si les risques naturels – *tels que le climat/réchauffement climatique (15%) et les catastrophes naturelles (15%)* - sont moins cités que lors de la vague 1 (36% vs 46% : -10 pts), ils sont toutefois mieux mis en évidence que les risques technologiques (7%). Les principaux objectifs avancés sont la réduction/limite des catastrophes (9%) et la prévention (8%).
- **En revanche, l'identification des risques est meilleure que la précédente mesure.** Plus de la moitié des répondants identifie les bonnes réponses (58%, vs 52% : +6 pts) *notamment les 35-49 ans (68%), 85% (vs 76% : +9 pts)* sélectionnent les risques naturels et 68% (vs 59% : +9 pts) les risques technologiques. Bien que cette identification soit plus positive, elle reste approximative puisque seuls 16% (vs 17%) citent les deux bonnes réponses uniquement (sans sélectionner d'autres risques).
- **La notoriété des actions de la journée du 13 octobre (après mise à niveau sur ses objectifs) n'évolue guère : 9% (vs 8%) des Français ont entendu parler des actions liées à cette journée au sein de leur territoire, notamment les 25-34 ans (14%), et assez logiquement ceux qui connaissent précisément la journée (50%).** S'agissant des citations spontanées sur les actions qu'ils connaissent, les répondant citent plus des actions de communication (12%, vs 4% : 8 pts) *telles que une alerte/message sur son téléphone (4%)* au détriment de moins de types d'actions (général) (32% vs 38% : -6 pts). Les autres types d'actions restent globalement inchangés : 36% (vs 32%) citent des thèmes abordés par ces actions (18% des thèmes font référence aux risques naturels et 11% aux risques technologiques) et une part moins conséquente évoque les recommandations/consignes à suivre (5%), et des lieux où sont déployés ces actions (2%).



3

Une deuxième vague qui confirme l'intérêt des Français pour cette journée et son utilité

- **La journée bénéficie des mêmes a priori positifs au sein de la population française. 79% la jugent utile** (dont 22% tout à fait), 67% sont intrigués et aimeraient en savoir plus à son sujet et 66% sont intéressés. Sans surprise, nous retrouvons les mêmes interviewés les plus bienveillants à l'égard de cette journée : les habitants des DROM-COM (utile : 90% et intéressés : 78%) et ceux qui connaissent précisément cette journée (utile : 88% et intéressés : 81%).
- **L'utilité de cette journée est à nouveau principalement justifiée par le fait que les catastrophes naturelles et industrielles seront plus fréquentes dans les années à venir et qu'il est indispensable de s'y préparer (43% vs 47% : - 4 pts).** Par ailleurs, les autres raisons de la considérer utile suivent la hiérarchie que la vague précédente. Ainsi, nous pouvons faire le même constat : les items se suivent de très près et aucune ne se démarque réellement : « le manque de sensibilisation des citoyens à la gestion des risques et à la prévention des catastrophes (31%, vs 28%) », « le manque de préparation des citoyens à la survenance des catastrophes naturelles ou industrielles (28%, vs 26%) », « la considération que toutes les journées de sensibilisation et d'information sont utiles quel que soit le thème (25%, vs 25%) », « le sujet des risques naturels et technologiques doit faire l'objet de plus de transparence et d'une implication citoyenne plus forte (25%, vs 24%) ». L'item concernant le fait d'être exposé à un/plusieurs risques mais de ne pas être suffisamment informé sur ses actions et comportements à tenir en cas d'alerte, est une justification moins citée par les répondants (13% vs 11%).





- **Corollaire d'une notoriété assez faible, l'apport d'informations apparaît une nouvelle fois comme la principale attente des Français à propos de cette journée (66%, vs 70%).** Nous constatons par ailleurs que les répondants sont avant tout en attente d'informations précises plutôt que générales sur cette vague en particulier : 47% (vs 46%) attendent des informations précises sur les comportements individuels à adopter en cas de risques, 37% (vs 38%) des informations sur les actions collectives à mettre en œuvre et 35% (vs 43% : - 8 pts) des informations générales sur les risques qui peuvent survenir en France. Viennent ensuite des activités pratiques et/ou ludiques : « des exercices pratiques pour se préparer face aux risques (29%, vs 30%) », « des animations gratuites tout public (28, vs 27%) », « des ateliers ludiques pour mobiliser et former les plus jeunes (21%) », « des visites thématiques guidées (19%) ». Les publications dans la presse et les réseaux sociaux ainsi que les débats et journées d'échanges terminent une nouvelle fois la liste et séduisent moins de 20% des interviewés.





Focus DROM-COM*

1

La journée du 13 octobre est mieux identifiée dans les DROM-COM que dans la métropole.

En amont comme en aval du 13 octobre 2022, la notoriété de la journée internationale pour la réduction des risques de catastrophes est plus élevée auprès des habitants des DROM-COM (31% contre 20% pour l'ensemble des interviewés en novembre et 29% contre 18% en octobre). A rebours de ce constat, la notoriété des actions menées à l'occasion de cette journée s'aligne au cours de la vague de novembre 2022 sur celle mesurée en métropole (9%), alors qu'elle était de 12 points supérieure un mois auparavant.

2

Plus concernés par les risques naturels, les habitants des DROM-COM expriment un intérêt et des attentes supérieurs à l'égard de la journée du 13 octobre

Les habitants des DROM-COM reconnaissent l'utilité de cette journée et affichent un intérêt plus marqué à son encontre :

- ✓ Près de 3 habitants sur 5 considèrent que cette journée est « tout à fait utile » (58% contre 22% pour l'ensemble des répondants en novembre, soit une forte hausse de 10 points dans les DROM-COM par rapport à octobre) ;
- ✓ 1/3 que cette journée « les intrigue et qu'ils aimeraient en savoir plus » (36% « oui, tout à fait », contre 16% pour l'ensemble, soit +12 points dans les DROM-COM par rapport à octobre) ;
- ✓ 2 habitants sur 5 que cette journée les « intéresse tout à fait » (40% contre 14% pour l'ensemble, soit + 8 points par rapport à octobre dans les DROM-COM)

La hiérarchisation des raisons justifiant l'utilité de la journée demeure similaire au reste des répondants. Seul point de différence, une proportion significativement plus élevée, évoque comme raison de la trouver utile le fait « que les catastrophes naturelles et industrielles seront plus fréquentes dans les années à venir, et qu'il est nécessaire de s'y préparer ». Cette prise de conscience vis-à-vis du futur est sans doute la conséquence d'une plus forte exposition de manière générale à ces risques, et sans doute le témoignage du vécu de cette multiplication des catastrophes.

Ce plus fort intérêt est exprimé par de plus fortes attentes en matière d'informations, qui sont d'ailleurs mentionnées par 8 habitants des DROM-COM sur 10 (79% en novembre; 70% pour l'ensemble). Dans le détail, la moitié des interviewés évoquent des comportements de prévention individuelle et collective (respectivement 54% et 55% pour la deuxième vague). Plus confrontés aux catastrophes naturelles, ils sont également plus demandeurs d'accompagnements concrets et de méthodes leur permettant d'acquérir les « bonnes pratiques »/ gestes de survie pour faire face à des situations de crise, avec notamment des exercices pratiques pour se former face aux risques (34% contre 29% pour l'ensemble), des animations gratuites (41% contre 28% pour l'ensemble), des ateliers ludiques pour mobiliser et former les plus jeunes (53% contre 24%), et des visites thématiques guidées (42% contre 20%).

LA JOURNÉE DU 13 OCTOBRE SELON L'ÂGE (1/2)

1 NOTORIÉTÉ ASSISTÉE DE LA JOURNÉE

20% en moyenne (vs 18% en octobre)

La journée du 13 octobre est mieux identifiée chez les 18-24 ans a posteriori de la journée du 13 octobre (27%, contre 20% pour l'ensemble en novembre). *Cet écart n'avait pas été observé lors de la première vague d'octobre, la notoriété de la journée auprès des plus jeunes étant alignée sur l'ensemble de la population (18%).*

Lors de cette seconde vague, les plus âgés (65 ans et +), sont également plus nombreux que la moyenne à la connaître, ne serait-ce que de nom (23%). *En octobre les +65 ans connaissaient autant la journée que l'ensemble. La notoriété était en revanche plus élevée auprès des 50-64 ans.*

A contrario, ce sont chez les 35-49 ans que la notoriété assistée de la journée est la plus faible, aussi bien en novembre (16%; 20% pour l'ensemble), qu'en octobre (15%; 18% pour l'ensemble).

2 NOTORIÉTÉ DES ACTIONS

9% en moyenne (vs 8% en octobre)

Les jeunes sont en pratique ceux qui déclarent connaître le mieux les actions menées lors de cette journée.

Cela concerne en effet :

- 13% des moins de 35 ans, contre 9% des plus de 35 ans en novembre
- 12% des moins de 35 ans, contre 6% des plus de 35 ans en octobre.



3

SENTIMENTS ÉPROUVÉS

Utile : 79% en moyenne (vs 81% en octobre) / Intrigue : 67% (vs 60%) / Intéresse : 66% (vs 67%)

De manière beaucoup plus significative lors de cette 2ème vague, les jeunes de 18-24 ans sont plus nombreux à considérer que la journée du 13 octobre :

- « **Est tout à fait utile** » : 38% des 18-24 ans en novembre (22% pour l'ensemble). 35% en octobre (27% pour l'ensemble);
- « **Les intrigue tout à fait** » : 23% des 18-24 ans en novembre (16% pour l'ensemble). 20% en octobre (19% pour l'ensemble);
- « **Les intéresse tout à fait** » : 18% des 18-24 ans en novembre (14% pour l'ensemble en novembre). 18% en octobre (16% pour l'ensemble).

4

RAISON DE CONSIDÉRER QUE CETTE JOURNÉE EST UTILE

Aussi bien chez les plus que chez les moins de 35 ans, la principale raison de considérer cette journée utile est qu'ils « **pensent que les catastrophes naturelles et industrielles seront plus fréquentes dans les années à venir et qu'il est indispensable de s'y préparer** ».

- 40% des moins de 35 ans et 44% des plus de 35 ans en novembre (43% pour l'ensemble).
- 48% des moins de 35 ans et 47% des moins de 35 ans en octobre (47% pour l'ensemble).



1

NOTORIÉTÉ ASSISTÉE DE LA JOURNÉE

20% en moyenne (vs 18% en octobre)

En novembre, la notoriété de la journée se situe à un niveau équivalent chez les différentes catégories d'agglomération.
Elle gagne en notoriété chez ceux qui résident en agglomération parisienne (+5 pts vs octobre):

- **Les habitants de l'agglomération parisienne : 19% déclarent la connaître en novembre (vs 14% en octobre)**
- **Les communautés urbaines de province : 22% (vs 19% en octobre)**
- **Les communes rurales : 17% (=)**

2

NOTORIÉTÉ DES ACTIONS

9% en moyenne (vs 8% en octobre)

Comme pour la journée, les actions menées pour réduire les risques, ont un niveau de notoriété qui n'est pas significativement différent selon les catégories d'agglomération :

- **7% des habitants de l'agglomération parisienne (vs 3% en octobre)**
- **10% des habitants de communautés urbaines de province (vs 9% en octobre)**
- **6% des communes rurales (vs 8% en octobre)**

3

SENTIMENTS ÉPROUVÉS

Utile : 79% en moyenne (vs 81% en octobre) / Intrigue : 67% (vs 60%) / Intéresse : 66% (vs 67%)

Les communes rurales apparaissent moins enthousiastes à l'égard de cette journée, comparativement aux deux autres catégories d'agglomération :

- « **Est utile** » : 79% des habitants de l'agglomération parisienne (vs 80% en octobre), 80% des communautés urbaines (vs 83%) et 75% des communes rurales (vs 77%).
- « **Les intrigue** » : 69% des habitants de l'agglomération parisienne (vs 69% en octobre), 67% des communautés urbaines (vs 72%) et 64% des communes rurales (vs 67%).
- « **Les intéresse** » : 66% des habitants de l'agglomération parisienne (vs 62% en octobre), 66% des communautés urbaines (vs 68%) et 63% des communes rurales (vs 64%).

4

RAISONS DE LA TROUVER UTILE ET ATTENTES

Les raisons évoquées sont globalement les mêmes pour toutes les catégories. Toutefois, deux ressortent en particulier chez les habitants de l'agglomération parisienne :

- **Des catastrophes naturelles et industrielles plus fréquentes** : 51% (vs 45% en octobre)
- **Des citoyens globalement pas assez préparés à la survenance de catastrophes naturelles ou industrielles** : 36% (vs 26% en octobre).

D'ailleurs, l'agglomération parisienne est particulièrement en attente d'informations sur cette journée : 72% des habitants de l'agglomération parisienne (vs 70% en octobre) attendent plus d'informations sur cette journée.



LA JOURNÉE DU 13 OCTOBRE SELON LES PROFESSIONS (1/2)

1

NOTORIÉTÉ ASSISTÉE DE LA JOURNÉE

20% en moyenne (vs 18% en octobre)

Les différentes professions ont un niveau de connaissance de la journée du 13 octobre relativement proche sur les deux vagues. *En novembre, la notoriété progresse chez la profession intermédiaire (+ 7 pts)*

- **Les catégories supérieures (CSP+) :**
18% déclarent la connaître en novembre
(= en octobre)
- **Les professions intermédiaires : 22%**
(vs 15% en octobre)
- **Les catégories populaires (CSP -) : 17%**
(=)

Les catégories supérieures et la profession intermédiaire apparaissent un peu plus au fait que les catégories populaires sur les deux vagues (citent plus d'objectifs, identifient mieux les risques...). **Vigilance: les effectifs sont faibles sur ces questions**

2

NOTORIÉTÉ DES ACTIONS

9% en moyenne (vs 8% en octobre)

La notoriété des actions menées au sein de leur territoire pour réduire les risques de catastrophe, est assez similaire sur les professions.

Aucune évolution n'est constatée :

- **Les catégories supérieures :**
10% déclarent en avoir entendu parler au sein de leur territoire en novembre (vs 7% en octobre)
- **Les professions intermédiaires :**
8% (vs 9% en octobre)
- **Les catégories populaires : 9%**
(=)



LA JOURNÉE DU 13 OCTOBRE SELON LES PROFESSIONS (2/2)

3

SENTIMENTS ÉPROUVÉS

Utile : 79% en moyenne (vs 81% en octobre) / Intrigue : 67% (vs 60%) / Intéresse : 66% (vs 67%)

La catégorie supérieure est la plus intéressée à l'égard de la journée sur les deux vagues :

- **Est utile : 83% des CSP +, 75% des professions intermédiaires et 78% de la CSP - en novembre (vs respectivement 85%, 85%, 80% en octobre)**
- **Les intrigue : 72% des CSP +, 71% des professions intermédiaires, 60% des CSP - en novembre (vs respectivement 75%, 74% et, 69% en octobre)**
- **Les intéresse : 70% des CSP+, 66% des professions intermédiaires et 61% des CSP - en novembre (vs respectivement 75%, 70%, et 64%)**

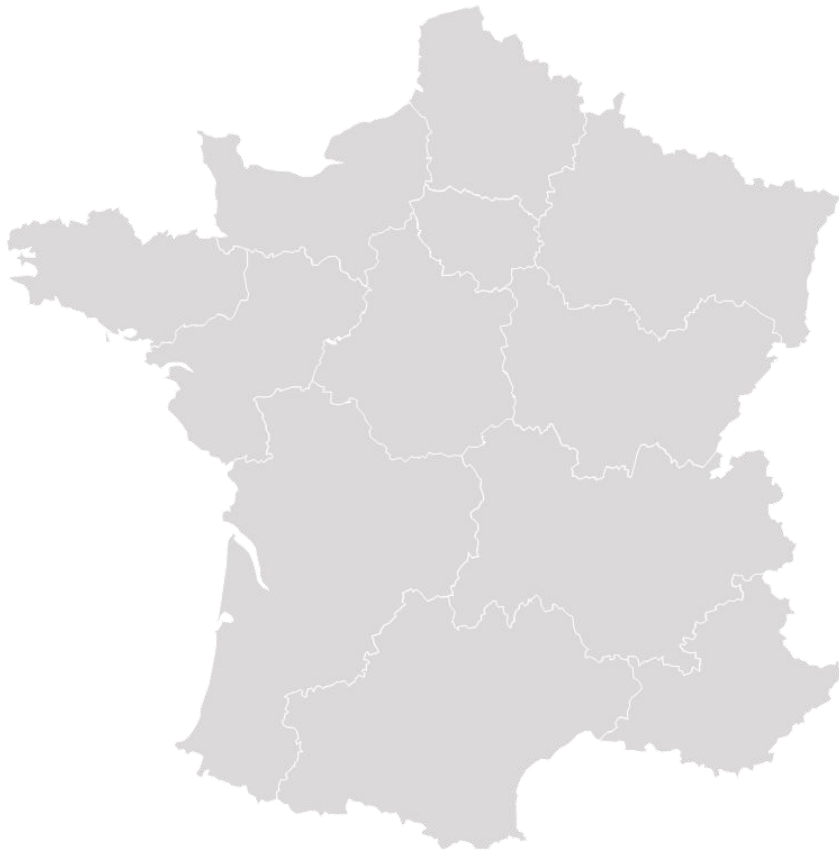
4

RAISONS DE LA TROUVER UTILE ET ATTENTES

La hiérarchie des raisons expliquant l'utilité de la journée est globalement la même pour toutes les catégories et sur les deux vagues.

L'attente d'information semble corrélée à la profession : les catégories supérieures confient être plus en attente (71%, vs 80% en octobre) que les catégories populaires (60%, vs 65%)

LA JOURNÉE DU 13 OCTOBRE SELON LES REGIONS (1/2)



1

NOTORIÉTÉ ASSISTÉE DE LA JOURNÉE

20% en moyenne (vs 18% en octobre)

En métropole, la région Centre-Val de Loire (30%, vs 24%) déclare connaître la journée du 13 octobre plus qu'en moyenne (uniquement en novembre).

En octobre, ce fut la région PACA-Corse (24%, = en novembre).

2

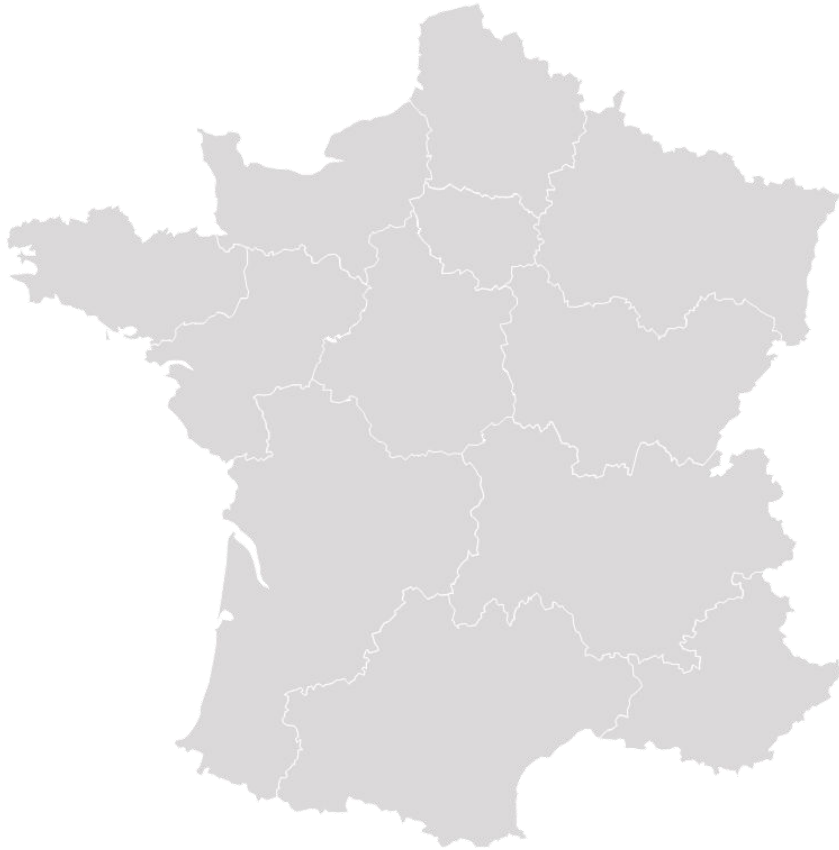
NOTORIÉTÉ DES ACTIONS

9% en moyenne (vs 8% en octobre)

La notoriété des actions menées au sein de leur territoire pour réduire les risques de catastrophe, est plus forte qu'en moyenne au sein de la région Centre-Val de Loire (17%) et moins forte sur la région Grand Est (4%) en novembre.

Sur la vague 1 réalisée en octobre, aucune surreprésentation ou sous-représentation n'est constatée.

LA JOURNÉE DU 13 OCTOBRE SELON LES REGIONS (2/2)



3

SENTIMENTS ÉPROUVÉS

Utile : 79% en moyenne (vs 81% en octobre) / Intrigue : 67% (vs 60%) / Intéresse : 66% (vs 67%)

La région Hauts-de-France (84%, vs) juge la journée plus utile qu'en moyenne et la région Grand-Est (72%) moins utile sur la période de novembre. D'ailleurs, la région Grand-Est affiche un intérêt moins prononcé pour cette journée (57%).

En octobre, les régions qui jugent le plus utile la journée sont la Bretagne (88%) et le Centre-Val-de Loire (68%).

4

LES ATTENTES A L'EGARD DE CETTE JOURNÉE

La hiérarchie des raisons expliquant l'utilité de la journée utile est globalement la même pour toutes les régions et sur les deux vagues.

L'attente d'information est plus forte en Bretagne sur les deux vagues (79%, vs 74% en octobre), ainsi qu'en Ile-de-France sur la vague 2 (72%, vs 70% en octobre)